

ARTS SPECTACLE

TÉLÉVISION
RADIO-CANADA ACHÈTE
GREY'S ANATOMY PAGE 2

NATHALIE PETROWSKI MÉNAGE À TROIS PAGE 3

PATRICK DEMPSEY



OMGM Un conflit de personnalités qui vire au psychodrame financier

MARIO CLOUTIER

L'Orchestre métropolitain du Grand Montréal a gagné du temps et de l'argent. En se plaçant sous la protection de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité, l'OMGM pourra faire à ses créanciers, d'ici 30 jours, une proposition qui devrait le libérer, au bout du compte, de ses dettes.

Si l'Orchestre démontre son insolvabilité, il pourra même demander des délais supplémentaires au tribunal — 45 jours renouvelables — afin d'en arriver à un arrangement qui convienne à toutes les parties.

Mais si l'Orchestre métropolitain se trouve accusé au mur aujourd'hui, c'est en partie de sa propre faute. En l'an 2000, le président du conseil d'administration, Jean-Pierre Goyer, a brisé le contrat du chef d'orchestre, Joseph Rescigno, sans lui verser son salaire de 106 000 \$.

À cette époque, M. Goyer n'avait pas été tendre envers le chef américain, notamment à l'antenne de Radio-Canada. Plusieurs de ses propos ont d'ailleurs été jugés diffamatoires et passibles d'une réparation de 75 000 \$. Si bien que, six ans plus tard, la facture initiale en faveur de M. Rescigno s'élève, après intérêts mais avant les frais d'avocat, à 261 000 \$.

Et le chef d'orchestre n'est même pas le principal créancier garanti dans ce dossier. L'orchestre doit encore plus d'argent à la Banque nationale en vertu de sa marge de crédit.

« Tout cela n'était aucunement nécessaire et fait suite à un congédiement abusif. On aurait dû régler hors cour depuis longtemps », souligne Mortimer Freiheit, avocat de Joseph Rescigno.

L'avocat de l'OMGM, Jean Loiseau, abonde un peu en constatant qu'« à tort ou à raison, des gens se sont entêtés », mais aujourd'hui, dit-il, « on veut tout régler et on veut le faire en 30 jours ».

Hier, les deux procureurs se sont parlé et se sont entendus. Ils doivent se rencontrer avant Pâques pour tenter de régler ce conflit qui perdure malgré deux jugements favorables à Joseph Rescigno.

« Tout le monde est de bonne volonté même si on reste sur nos gardes. L'objectif, c'est de payer tout le monde et non de nuire à M. Rescigno », déclare M^e Loiseau.

Surprise générale

Les événements auront pris tout le monde au dépourvu. Pour l'instant, la démarche de l'Orchestre a freiné toutes ses activités financières. Le Conseil des arts et lettres du Québec se demande encore s'il doit verser sa subvention de 124 000 \$. Quant aux musiciens, ils devraient être payés, mais on ne sait quand.

► Voir OMGM en page 3



PHOTO FOURNIE PAR ÉQUINOXE FILMS

L'histoire d'amour entre Gentille (Fatou N'Diaye) et Bernard (Luc Picard) est au centre du film *Un dimanche à Kigali*, sur le génocide rwandais.

Au milieu de l'horreur, la beauté

UN DIMANCHE À KIGALI

Drame de Robert Favreau. Avec Luc Picard, Fatou N'Diaye, Céline Bonnier. 1h59.

Un reporter québécois tombe amoureux d'une jeune Rwandaise alors que plane la menace d'une guerre civile.

Un film d'amour duquel émane une profonde émotion.
★★★½

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Dans le « mot du réalisateur » figurant dans les notes de production, Robert Favreau affirme avoir réalisé *Un dimanche à Kigali* « en espérant que notre indifférence se mue en indignation ». Sur la base de cette intention, cette adaptation du roman de Gil Courtemanche est une réussite. On sort en effet de cette projection ému, sonné et, comme le souhaite le cinéaste, indigné. Indigné d'évidence par l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire de l'humanité, mais en colère surtout par rapport à nous-mêmes, qui avons laissé faire sans intervenir. « Où diable étions-nous en 1994 ? » est la question qui nous hante forcément l'esprit.

D'*Hotel Rwanda* de Terry George à *Shooting Dogs* de Michael Caton-Jones, en passant par *Sometimes in April* de Raoul Peck, quelques productions cinématographiques ont tenté d'illustrer le génocide rwandais, une tragédie qui dépasse l'imagination sur l'échelle de l'horreur. Bien que disposant de moyens plus modestes, Favreau ajoute un supplément d'âme à son film en extirpant la beauté qui peut naître dans un contexte où l'être humain perd tous ses repères.

Aussi peut-on comprendre les efforts que met le reporter Bernard Valcourt (Luc Picard, impeccable) pour retrouver celle qu'il aime, une jeune serveuse rwandaise nommée Gentille (Fatou N'Diaye, lumineuse), de qui il fut séparé au moment où le pays était à feu et à sang.

Le Rwanda, c'était hier à peine. Aussi le film de Favreau bénéficie-t-il de cette atmosphère très chargée qui imprègne les images tournées sur place. De même, on ne peut rester insensible à cette évocation de l'horreur absolue, esquissée de façon pudique par un cinéaste qui a décidé de suggérer plutôt que de montrer. À cet égard, la scène du viol, où chaque cri de Gentille est reçu comme un coup de poignard au ventre par Bernard, se révèle exemplaire en ce qu'elle revêt un caractère insoutenable sans tomber dans la complaisance.

Favreau est parvenu à plonger au coeur du drame rwandais en cristallisant sa part tragique, sans pour autant se lancer dans le film à thèse ou la démonstration didactique. La (seule) scène où figure le général Roméo Dallaire (interprété par Guy Thauvette) se révèle d'une remarquable éloquence. Elle témoigne en tout cas de l'impasse dans laquelle se trouvaient les intervenants, im-

Robert Favreau a réussi à exprimer la beauté qui peut naître dans un contexte où l'être humain perd tous ses repères.

puissants face au massacre annoncé. Le cinéaste aura aussi eu raison de mettre au premier plan l'histoire d'amour entre Gentille et Bernard. Contrairement à ce qui peut survenir quand le caractère sentimental d'un récit prend le dessus sur le fond historique (n'est-ce pas ce qui a causé la perte de *Nouvelle-France* ?), celle-ci n'a strictement rien de la bluette. Elle s'interpose plutôt comme un affront à la folie des hommes quand celle-ci n'a plus aucune limite, plus aucune morale.

Bien entendu, on pourra relever des raccourcis dans le scénario, de

même qu'une approche un peu confuse qui, par moments, vient sacrifier la clarté du récit. On pourra aussi regretter que Favreau n'ait pas exploité plus avantageusement ses lieux de tournage, conférant parfois à ses images un caractère anonyme. Les personnages périphériques n'ont pas non plus l'occasion de se faire vraiment valoir.

Cela dit, il émane d'*Un dimanche à Kigali* une profonde émotion, magnifiée par l'interprétation vibrante des deux protagonistes. C'est cette émotion-là, tangible et douloureuse, qui s'inscrit dans notre mémoire. Ne serait-ce que pour avoir su capter cette impression si particulière, qui naît du choc entre l'horreur et la beauté du monde, entre la bassesse et la

grandeur du genre humain, Robert Favreau a bien fait de s'obstiner.

Soulignons par ailleurs la très belle partition musicale de Jorane, sobre et sensible. À l'image d'un film que nous n'oublierons pas de sitôt.



UN DIMANCHE À KIGALI

Pour voir les photos du tournage du film, allez sur

www.cyberpresse.ca



29⁹⁵\$
+ taxes
Dès le
17 mars 2006

Les Éditions
GESCA

UN ÉLAN POUR LA VIE
ANNE & DEBBIE

L'apprentissage du golf simplifié

E N V E N T E C H E Z

Présenté par
BOSCH
Des technologies pour la vie

sports
experts

INTERSPORT

NEVADA BOB'S GOLF

GOLF
TOWN
Tout pour le golf

ET AUTRES MAGASINS PARTICIPANTS

ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 «CLONER» LES STRADIVARIUS?

Le mystère du stradivarius enfin levé ? Grâce à des «ordinateurs ultrasophistiqués» et des «formules mathématiques avancées», deux chercheurs suédois seraient sur le point de recréer à la perfection le son du célèbre violon. Cette découverte leur permettrait de fabriquer des répliques de stradivarius, qui auraient les mêmes propriétés acoustiques que leur ancêtre. Selon les experts, toutefois, il faudra plus qu'un programme informatique pour «cloner» le vénérable instrument. Le son d'un stradivarius, disent-ils, dépend aussi du bois et des vernis (utilisés à l'époque) ainsi que du «doigté» d'artisans spécialement formés. Le luthier italien Antoni Stradivari a construit quelque 1100 violons il y a 300 ans. Il n'en resterait que 600 aujourd'hui. Un stradivarius vaut très cher : l'an dernier, un modèle a été vendu 2 millions chez Christie's à New York.

— D'après AP



2 EMINEM EN DEUIL

Ça tombe autour d'Eminem. Proof, ami du rapper et membre du collectif D12, est mort hier dans un club de Eight Mile Road, à Detroit. Il a été atteint d'un projectile à la tête, après qu'une dispute se fut transformée en fusillade. Proof — alias Deshaun Holton — était garçon d'honneur au mariage d'Eminem en janvier. Il a également joué dans le film *8 Mile*, mettant en vedette la superstar du hip-hop. Sa mort violente est la deuxième en quatre mois dans l'entourage d'Eminem : en décembre, Obie Trice a été tué alors qu'il conduisait sur une autoroute de Detroit.

Proof, Deshaun Holton
PHOTO REUTERS

3 PETITS KISS CONTRE MINI KISS

Grosse chicane dans le monde des petites personnes. Deux groupes hommage à Kiss — qui ont la particularité d'être composés de nains — se disputent l'exclusivité de ce concept ravageur. Le mois dernier, Joey Fatale, chanteur de MiniKiss, serait entré par effraction dans les coulisses d'un concert du groupe Tiny Kiss, pour confronter leur leader Tim Loomis. Fatale (4 pieds 4 pouces) accuse Loomis (4 pieds) de lui avoir volé l'idée d'un hommage format réduit. Selon le *New York Post*, l'avocat des MiniKiss avait préalablement envoyé une lettre aux Tiny Kiss, leur demandant de cesser leurs activités. Fatale admet être allé voir un spectacle des Tiny Kiss, mais pas avec des intentions belliqueuses. «Tout cela n'est qu'un gros coup de pub organisé par l'entourage des Tiny Kiss», a-t-il conclu. Détail: le groupe Tiny Kiss est composé de trois petites personnes et d'une femme de 350 livres.

Pour nous envoyer une question : arts@lapresse.ca. Une sélection de réponses est déjà en ligne à www.cyberpresse.ca

Radio-Canada achète *Grey's Anatomy*



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

C'est une bonne et une délicate nouvelle à la fois : Radio-Canada a mis la main sur la populaire série américaine *Grey's Anatomy*, qui sera rebaptisée en français *Dre Grey : Leçons d'anatomie*.

La bonne, c'est qu'il s'agit d'une excellente émission et que les téléspectateurs québécois vont s'en régaler, c'est certain. Le côté délicat, c'est le *timing*. La SRC achète un autre produit des États-Unis, alors que les séries à gros budget conçues au Québec sont menacées de disparition sur tous les grands réseaux généralistes.

D'entrée de jeu, Patricia Leclerc, directrice des acquisitions pour la télévision de Radio-Canada, se montre rassurante : « Nous avons répété plusieurs fois qu'une série étrangère, ça ne remplacera jamais des productions locales. »

Selon Patricia Leclerc, la tendance est maintenant d'investir l'argent dans des séries de télévision étrangères de bonne qualité, plutôt que d'acheter des films américains, qui viennent avec une facture très salée. Par exemple, un film du calibre de *Shrek* coûte entre 100 000 \$ et 250 000 \$ pour quatre ou cinq diffusions, étalées sur cinq ans. « C'est encore rentable, parce qu'on le diffuse plusieurs fois. Mais les films, ce n'est plus ce que c'était avant », explique Patricia Leclerc.

Le hic ? Quand un bon film aboutit au petit écran, il a quitté les salles de cinéma depuis belle lurette et plusieurs téléspectateurs l'ont déjà visionné en DVD. L'aspect primeur et nouveauté n'est donc pas très fort.

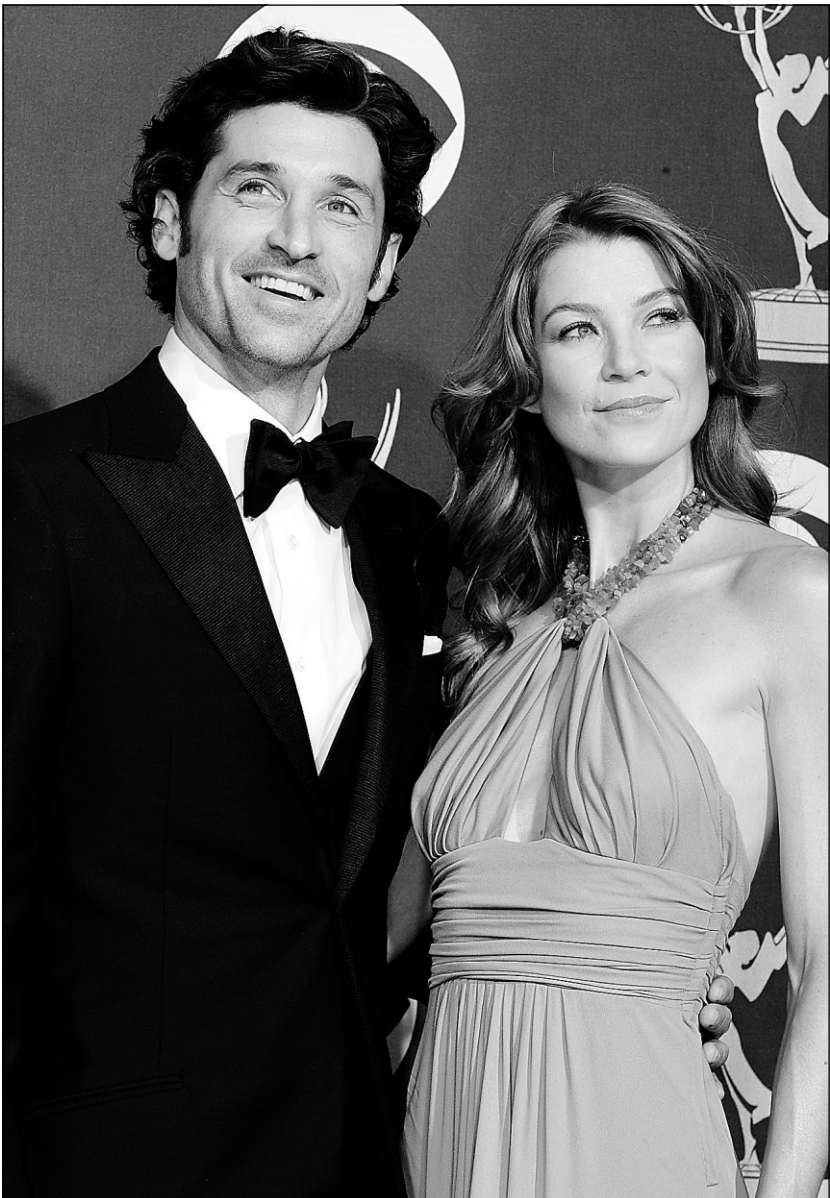


PHOTO REED SAXON, AP

Patrick Dempsey et Ellen Pompeo, deux des vedettes de *Grey's Anatomy*.

Mais quand Radio-Canada achète *Grey's Anatomy* ou quand TVA diffuse *Prison Break*, il s'agit d'exclusivités francophones, qui rapportent plus que des films. « Les revenus générés nous permettent ensuite d'investir dans de la production canadienne », précise Patricia Leclerc.

Un épisode d'une heure de *Beautés désespérées* ou de *Grey's*

Anatomy coûte autour de 20 000 \$. En comparaison, une heure d'*Un homme mort* arrive avec une facture de 850 000 \$.

Radio-Canada n'a pas encore logé *Grey's Anatomy* dans sa grille. Chose certaine, la série ne passera pas cet été. Aux États-Unis, *Grey's Anatomy* joue les dimanches à 22 h sur les réseaux ABC et CTV, tout de suite après *Desperate Housewives*. Une fois sur

deux, *Grey's Anatomy* obtient de meilleures cotes d'écoute que les beautés de Wisteria Lane et elle figure dans le top 10 des émissions les plus regardées de la semaine.

Et ça raconte quoi, cette série ? On y suit cinq jeunes médecins dans la fin vingtaine, début trentaine, qui entament leur spécialité en chirurgie dans un hôpital de Seattle. Le personnage principal, interprété par Ellen Pompeo, s'appelle Meredith Grey, d'où le titre de l'émission. En anglais, *Grey's Anatomy* est un clin d'oeil au célèbre traité de médecine *Gray's Anatomy of the Human Body*, qui n'a pas d'équivalent en français.

Contrairement à *E.R.*, autre populaire émission à caractère médical, *Grey's Anatomy* met beaucoup l'accent sur les relations entre les personnages. Il s'agit d'un heureux mélange de *Friends*, d'*E.R.* et de *Sex and the City*. Trois des cinq personnages principaux habitent ensemble dans une grande maison qui appartient à la mère de Meredith, une chirurgienne réputée.

« C'est une série très différente de *E.R.* Elle est beaucoup plus jeune », note Patricia Leclerc.

Retour d'Ici Louis-José Houde

C'est confirmé : l'émission *Ici Louis-José Houde* aura une deuxième saison de 13 épisodes à l'antenne de Radio-Canada. Par contre, vous devrez prendre votre mal en patience. Car, selon le producteur Guy Villeneuve, de chez Fair Play, l'humoriste n'est prévu qu'à la grille de 2007-2008.

En attendant, il sera possible de se rabattre sur une émission spéciale de 60 minutes des meilleurs moments d'*Ici Louis-José Houde*, que la SRC diffusera le dimanche 14 mai à 20h. Louis-José Houde animera sa dernière émission demain à 21 h. Son invité : Patrick Huard, dans un spécial cinéma.

Britney Spears devant la DPJ américaine

AGENCE FRANCE-PRESSE

La chanteuse Britney Spears et son mari Kevin Federline, parents d'un garçon de 7 mois, ont reçu la semaine dernière la visite d'agents des services de protection de l'enfance à leur domicile de Malibu, a-t-on appris hier de source policière.

Des policiers ont escorté samedi dernier des employés de l'administration chargée de la protection de l'enfance (DCFS) au domicile de la star, a indiqué Ismael Lua, du bureau du shérif de Los Angeles à Malibu, sans donner plus de précisions sur la visite.

La DCFS n'a pas souhaité s'exprimer sur cette affaire. Jointe par l'AFP, la porte-parole de Britney Spears n'avait pas rappelé hier en fin d'après-midi.

Anne Frank redécouverte

ASSOCIATED PRESS

AMSTERDAM — Tout père d'une adolescente de 14 ans pourrait reconnaître ces mots : « Laisse-moi tranquille si tu ne veux pas que j'arrête de te faire confiance. »

C'est une Anne Frank furieuse qui a écrit ces mots à son père Otto en mai 1944, deux ans après que la famille juive se fut cachée pour échapper à la déportation.

Cette lettre de deux pages, présentée pour la première fois au public aujourd'hui au Musée d'histoire d'Amsterdam, montre une nouvelle facette du personnage qui bouleversa le monde avec son *Journal*, récit de l'occupation nazie d'Amsterdam, et de ces 25 mois passés dans une annexe cachée derrière la bibliothèque d'une maison. Anne Frank est morte en 1945 du typhus dans le camp de concentration Bergen-Belsen.

Cette exposition, *Anne Frank, sa vie en lettres*, se déroule jusqu'au 3 septembre. C'est la première fois que sont exposées presque toutes les lettres connues de la jeune fille, de son plus jeune âge jusqu'à l'époque du *Journal*.

« Si seulement tu savais à quel point je pleurais le soir, à quel point j'étais découragée, à quel point je me sentais seule, tu comprendrais pourquoi je voulais monter au grenier », écrit l'adolescente à son père, qui l'empêchait de passer du temps seule avec Peter, le jeune garçon de la famille vivant cachée avec les Frank, et pour lequel elle éprouve des sentiments naissants.

Otto Frank avait menacé de brûler la lettre, mais elle a fini parmi celles offertes à l'Institut national de documentation de la guerre après la mort du père d'Anne, seul survivant de la famille, en 1980.

Bien ou mal ?

Le téléchargement de fichiers constitue-t-il un pillage des droits d'auteurs ?



Votre opinion sur

TV5.ca

Mercredi 19 h



NATHALIE PETROWSKI

Ménage à trois

Contrairement à certains puristes, j'adore quand les artistes se mêlent de ce qui ne les regarde pas. Quand ils lâchent leur cassette ou leurs grandes théories sur l'art pour sauter dans l'arène politique comme viennent de le faire Michel Tremblay, Robert Lepage et Victor-Lévy Beaulieu.

Et tant pis si les couteaux volent bas ; c'est le prix à payer pour une saine démocratie et surtout pour un peu de drame et d'action. Enfin ! D'abord un petit rappel des faits. C'est Michel Tremblay qui a créé le premier coup de théâtre en déclarant à un journaliste de la Presse Canadienne qu'il ne croyait plus à la souveraineté, du moins pas à celle qui se drape de chiffres et perd son âme en communiant exclusivement à l'autel économique.

Le lendemain, Robert Lepage s'est avancé sur scène pour donner en partie raison à Tremblay. Refusant d'aller aussi loin que son camarade, Lepage a concédé qu'il était lui-même un souverainiste moins convaincu qu'avant. Ne manquait plus que la troisième roue du carrosse pour que la pièce prenne son envol. Elle n'a pas tardé à se manifester de son Trois-Pistoles natal. Ne mâchant pas ses mots — les a-t-il d'ailleurs déjà

mastiqués ? — Victor-Lévy a accusé ses camarades tièdes et déçus de n'être rien de moins que des traîtres atteints de sénilité précoce. Ça, c'était seulement dans *La Presse*. Dans un autre journal, il n'hésitait pas à sortir l'artillerie lourde et l'invective personnelle, traitant Michel Tremblay de trou du cul et de moumoune qui méritait de finir sa vie avec le club de varices en Floride, aussi bien dire en enfer.

Remarquez qu'il y a six mois, Michel Tremblay n'a guère été plus

nant, cette chicane publique entre trois poids lourds du théâtre (ou des lettres) dépasse largement la sphère culturelle. Elle nous met en présence d'archétypes profondément ancrés dans une société où le déçu, le dubitatif et l'amer forment un ménage à trois aussi antagoniste que tricoté serré.

Le déçu est le plus contre-productif des trois, puisqu'il se contente de ventiler sa déception comme un enfant pleurnicheur qui rejette le blâme sur les autres tout

Cette chicane publique entre trois poids lourds dépasse largement la sphère culturelle. Elle nous met en présence d'archétypes profondément ancrés dans la société québécoise.

tendre à l'égard de VLB qui réclamait la démission d'André Boisclair. Ce jour-là, à la télé de la SRC, Tremblay a affirmé qu'il préférerait être gouverné par un gars qui a consommé de la coke à l'occasion que par un type qui a été un saoulard toute sa vie, sous-entendu : Victor-Lévy Beaulieu.

Bref, oeil pour pour oeil, dent pour dent.

Voilà pour la petite histoire. Pour la grande Histoire, mainte-

en souhaitant leur consolation, ce qui, dans le cas de Tremblay, n'a pas tardé à se produire.

L'amer est aussi intransigeant que destructeur. Complètement aveuglé par la frustration d'une mise au rancart dont il a été en partie l'artisan, il tire sur tout ce qui bouge, brûle tous les ponts et, inspiré par papa Bougon, est prêt à faire couler son bateau pour autant que tout le monde coule avec lui.

Reste le dubitatif, à mes yeux le plus intéressant des trois, incarné brillamment par Robert Lepage, ce polyglotte polymorphe frénétique, qui carbure au décalage horaire et passe plus de temps en l'air que sur terre, quitte à perdre en racines ce qu'il gagne en ailes.

Ne sachant plus très bien où il loge, Robert Lepage doute, ce qui, en soi, est sain. Le doute n'est-il pas un hommage à l'espoir, comme l'écrivait Lautréamont ?

En doutant, il échappe au poids des certitudes et, par la même occasion, s'ouvre à tous les points de vue. Or, en plus de douter, Lepage voyage six mois par année à l'extérieur du Québec, ce qui lui confère une distance critique impossible à atteindre quand on a le nez collé sur ses problèmes 365 jours sur 365.

Bref, Robert Lepage est peut-être un déraciné, comme l'en accuse VLB, mais il a vu neiger, et ailleurs que dans sa cour. Il a vu les frontières entre les pays de l'Europe tomber. Il a vu l'euro s'imposer et répandre sa monnaie malgré le concert de récriminations. Il a vu les frères ennemis qu'étaient la France et l'Allemagne faire front commun et Berlin s'improviser du

jour au lendemain capitale nationale. Autant de changements rapides, radicaux et impensables qui ont soulevé cris et menaces, mais qui ont fini par aboutir, preuve qu'en politique rien n'est vraiment impossible.

À force d'être témoin de tant de changements en si peu de temps, Lepage est revenu au pays avec un regard différent. Dans ses valises, il n'y avait pas de solution, pas de recette miracle, pas de plan d'action. Il n'y avait que l'intuition d'un monde en pleine mutation dont le Québec devrait s'inspirer pour repenser la souveraineté. C'est tout. Tant pis si VLB n'a pas compris. Tant pis si Michel Tremblay a préféré fuir et se cacher la tête dans le sable à Key West que de l'entendre.

Chose certaine, cette courte pièce mettant en scène trois des plus grandes voix de la culture québécoise n'aura pas été vaine. Elle aura permis à bien des gens de faire le point, de choisir leur camp et de constater qu'il n'y a rien de mieux qu'un ménage à trois d'artistes pompés pour remettre un vieux débat dans l'actualité.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : nathalie.petrowski@lapresse.ca

Un conflit de personnalités qui vire au psychodrame financier

OMGM

suite de la page 1

Le directeur général de l'Orchestre, André Dupras, a présenté la procédure entreprise par l'OMGM aux artistes lundi soir après le concert *Les Feux du baroque*, qui sera tout de même présenté ce soir à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et demain au cégep Marie-Victorin.

Les concerts d'été et la saison prochaine ne sont pas menacés non plus, même si la direction doit 41 000 \$ aux musiciens.

« On est prêts à fonctionner normalement. Ce qu'on doit aux musiciens devrait être débloqué dans quelques jours puisqu'ils sont essentiels au bon fonctionnement de l'orchestre », d'expliquer M. Dupras.

Feuilleton judiciaire

Le feuilleton judiciaire entre Joseph Rescigno et l'OMGM remonte donc au congédiement du chef d'orchestre en l'an 2000. En 2003 et en janvier dernier, le tribunal a donné raison à celui qui dirige désormais la Milwaukee Florentine Opera. L'Orchestre a décidé d'aller en Cour suprême, mais cette procédure se trouve également suspendue.

Forte des décisions en Cour supérieure et en Cour d'appel pour pertes de salaire et diffamation, la partie Rescigno a entrepris de faire saisir les comptes de l'Orchestre la semaine dernière. L'OMGM a répliqué en demandant au Surintendant des faillites à Ottawa la protection de la Loi pour permettre la présentation de l'activité-bénéfice de jeudi dernier ayant rapporté 200 000 \$. Le syndic devra décider de l'avenir de cette somme de même que de la façon de payer les musiciens.

« Il n'y avait rien d'autre à faire. Pour se réorganiser, on devait stopper ce qui était dû pour le passé et sauver l'avenir de l'Orchestre », conclut M^e Loseau.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste : mario.cloutier@lapresse.ca

FLASH

Ann Charney honorée à son tour par la France

L'auteure montréalaise Ann Charney a reçu récemment les insignes d'officier de l'Ordre des Arts et des Lettres du gouvernement français qui lui furent remis à l'occasion du festival littéraire Metropolis Bleu. M^{me} Charney est une romancière, nouvelliste et journaliste plusieurs fois récompensée par des prix au Canada. Ses livres ont été publiés dans de nombreux pays. Soulignons que le premier roman de l'auteure, *Dobryd*, traitant des effets de la guerre sur les enfants, un classique sur le sujet, sera publié l'an prochain en format de poche dans la collection 10/18 de Hachette. Le 30 mars, le mari de M^{me} Charney, Melvin Charney, recevait, lui, les insignes de commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres pour l'ensemble de son oeuvre d'artiste et d'architecte. Qu'un couple soit ainsi honoré, dans des domaines différents, est chose rare, nous dit-on.

La Presse

WWW.CAVALIA.NET • 1-866-999-8111

OSM/Hahn d'abord, Conlon ensuite

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Des considérations d'ordre technique indépendantes de ma volonté m'ont empêché de rendre compte hier du concert de l'OSM donné lundi soir, concert qui était repris hier soir et radiodiffusé en direct. L'auditoire d'hier soir a-t-il été aussi bruyant que celui de lundi ? Le cor-solo a-t-il répété les mêmes bourdes ? Je ne saurais dire. Reportons-nous donc à lundi, en compagnie de l'auditoire considérable qu'avait attiré le nom de Hilary Hahn.

La jeune et délicate violoniste américaine avait choisi le Concerto de Glazounov, oeuvre rarement jouée et dont les interprétations les plus convaincantes sont associées à la puissante sonorité des géants du violon russe, les Oistrakh et Heifetz en tête. Hilary Hahn opte pour une approche beaucoup plus fine, trop discrète même, mais qui éclaire les moindres détails de son jeu.

Et ce jeu se révèle d'une perfection absolue à tous les niveaux : égalité du son et justesse de l'intonation, jusqu'au suraigu, netteté de l'articulation, clarté des doubles cordes. Il ne manque qu'une chose : la passion romantique qui rejoindrait l'esprit de Glazounov. Lundi soir, le détachement de Hilary Hahn aurait pu accompagner un concerto de Mozart. Répondant à l'ovation, elle a annoncé « Andante de Bach ». Un mouvement de la Sonate pour violon

seul BWV 1003 où, là encore, tout était d'une précision déconcertante.

Le chef invité, son compatriote James Conlon, ouvrit le concert avec un Chostakovitch, la tapageuse *Ouverture de fête*, page peu représentative de ce compositeur mais qui, menée à un tel rythme et exécutée avec un tel brio, produit un effet considérable.

L'après-entracte nous valait une autre exécution de la célèbre et caricaturale quatrième Symphonie de Mahler, avec son violon-solo alternant entre deux instruments (dont un « désaccordé »), ses bois jouant pavillon en l'air et son solo vocal au dernier mouvement.

Conlon connaît assez bien la partition pour la diriger de mémoire. Il ne se révèle pas un grand interprète pour autant. Le déroulement suit une très respectable routine et seules sont à signaler quelques idées de phrasé au mouvement lent. La soprano Isabel Bayrakdarian a livré son naïf solo sur

le ton enfantin approprié mais d'une voix un peu aigre.

Manifestement irrité par les applaudissements qui avaient suivi chaque mouvement — il n'est pas le seul ! —, le chef retint les élans de la foule en gardant la main gauche levée pendant plusieurs secondes après l'ultime son de l'orchestre. Ce fut le moment le plus impressionnant de sa prestation.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité : James Conlon. Solistes : Hilary Hahn, violoniste, et Isabel Bayrakdarian, soprano. Lundi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Dans le cadre des « Grands Concerts ».

Programme :

« Ouverture de fête », op. 96 (1947) — Chostakovitch

Concerto pour violon et orchestre en la mineur, op. 82 (1904-05) — Glazounov

Symphonie n° 4, en sol majeur, avec solo de soprano (1899-1900) — Mahler

Les machines à café
Saeco
présentent

JULIE CARON

Une vraie fille...
C'est moi ça ?

Mise en scène **Guy Fournier**

4
Nominations au
Gala Les Oliviers 2006

CETTE SEMAINE

Du 13 au 15 avril

Théâtre St-Denis 2
(514) 790-1111
www.tel-spec.com

Billetterie Juste pour rire
(514) 845-2322
www.hahaha.com

Québec
Crédit d'impôt
spectacles
SODEC

LA PRESSE

105.7

Sur scène

le Match des étoiles

DERNIÈRE ÉMISSION RÉGULIÈRE DE LA SAISON. QUI SERA LE DERNIER À PASSER EN RONDE ÉLIMINATOIRE ?

- ★ **Ginette Reno**
Samba
- ★ **Kim St-Pierre**
Hip Hop
- ★ **France Beaudoin**
Contemporain-Tribal
- ★ **Marc Labrèche**
Juif hassidique

JUGE INVITÉE: VÉRONIQUE CLOUTIER

CE SOIR 20 H

RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.

WWW.RADIO-CANADA.CA/MATCHDESETOILES

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *L'homme est un orignal*

Un orignal, ça trompe énormément

ANABELLE NICOUD
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Rien ne va plus : l'orignal perd de sa superbe, et les femelles lui préfèrent les wapitis. *L'homme est un orignal* file la métaphore de la chasse et des grands espaces pour nous parler d'une espèce en voie de disparition : le couple hétérosexuel. La pièce propose au spectateur de suivre trois histoires, alternées avec des monologues, comme autant de variations sur le thème du couple. Le premier tableau plonge dans le coeur du sujet : un homme et une femme s'embrassent goulûment à la sortie d'un bar et entament sous nos yeux un *one-night stand*, au déroulement inattendu. C'est une soirée entre filles qu'entament pour leur part Sophie (Véronique Clusiau), Julie (Marianne Moisan) et Nathalie (Catherine Djaczman) dans le deuxième tableau. Au programme, « de la tellement bonne musique », du vin et des toasts, portés à l'amour sans homme, au sexe sans amour et au sexe sans homme. Enfin, le spectateur s'immisce dans l'histoire d'amour entre Roméo (Stéphane Franche) et Juliette (Catherine Djaczman), qui ne va pas sans son lot de quêtaineries tel-



PHOTO FOURNIE PAR PHOTO360.CA

Le couple est au coeur de la pièce *L'homme est un orignal*. Et le portrait n'a rien de flatteur.

les que « j'aime tellement ça faire la vaisselle avec toi » et ses phrases ponctuées de « mon amour ».

Marianne Moisan, auteure, metteuse en scène et comédienne, alerte le spectateur sur la difficile coha-

bitation de deux mammifères. Les femmes, éternelles insatisfaites, attendent tout et son contraire des hommes, plaident ces derniers pour leur défense. Les hommes sont décevants, rétorquent les fem-

mes, sans illusion aucune sur leur prince charmant qui arrive « sur un cheval blanc et repart sur un poney ».

Les rôles se brouillent, s'inversent. Comme l'orignal, l'homme

trompe énormément les femmes et se trompe sur elles, passées maîtresses dans l'art de la chasse. À l'heure où les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus, où les guides consacrés à l'épanouissement dans le couple sans perte d'identité ni prise de poids envahissent les librairies, la pièce demande pourquoi il n'existe aucun cours 101 sur le couple. Elle dresse aussi un état des lieux incisif, drôle et sans concession. Marianne Moisan manie les bons mots et croque très justement les situations de la vie quotidienne dans ce qu'elles ont de plus banal et de plus exceptionnel. *L'homme est un orignal* s'inscrit dans l'ère du temps et tire sa principale originalité de ses dialogues, du jeu brillant de ses interprètes et de l'habileté de sa mise en scène. Seul un des monologues, sur l'hypersexualisation des jeunes filles, paraît peu pertinent dans la pièce. À cette exception près, le spectateur ne s'ennuie pas une seconde, et tout le monde, homme comme femme, en prend pour son grade.

L'HOMME EST UN ORIGNAL, de Marianne Moisan. Avec France Arbour, Véronique Clusiau, Catherine Djaczman, Stéphane Franche, Marianne Moisan. Jusqu'au 15 avril au théâtre La Chapelle.

Ce soir 19 h 30

Pure laine

Révélation dans un dépanneur.

22 h

Contact

Avec Mavis Gallant, l'un des plus grands écrivains canadiens.

Animaton : Stéphan Bureau

telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19H00 TV5
BIEN OU MAL ?
La révolution numérique a bouleversé notre rapport à la création et à la propriété intellectuelle. Le débat n'est pas terminé, comme en témoignent des opinions d'experts recueillies par Yves Boisvert.

19H00 10
ON N'A PAS TOUTE LA SOIRÉE
En performance musicale : Johanne Blouin et Elizabeth Blouin-Brathwaite. Aussi sur le plateau : Jean-Marc Parent, Stéphane Rousseau et Sonia Benezra.

19H30 2
L'ÉPICERIE
Savez-vous de quoi est constitué votre sandwich acheté au comptoir de restauration rapide ? Vous l'apprendrez ce soir.

20H00 2
LE MATCH DES ÉTOILES
France Beaudoin danse un contemporain-tribal, Ginette Reno, une samba, Kim St-Pierre, un hip hop et Marc Labrèche nous propose un numéro juif hassidique dont on devrait se souvenir ! Véronique Cloutier est la juge invitée.

20H00 10
HISTOIRE VRAIE : MADAME HOLLYWOOD
Le téléfilm qui raconte la vie de Heidi Fleiss, propriétaire d'un réseau de prostitution de luxe à Hollywood. En primeur.

21H00 2
CASINO
Stéphane devra-t-il briser un coeur pour en conquérir un autre ? Que s'est-il passé pour qu'André Couture, la grande gueule de la radio, soit soudainement si docile ?

21H00 VIE
SUPERWOMAN... RAS-LE-BOL !
Les femmes ont beau être épuisées par leurs tentatives de répondre aux modèles de beauté, elles ne sont pas prêtes à lâcher leurs crèmes et attirails antiâge. Sont-elles devenues des esclaves de la beauté ? Parmi les invités : Anne Létourneau et Marc Boilard.

	CANAUx	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
	SRC	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le Match des étoiles / France Beaudoin, Marc Labrèche		Casino		Le Téléjournal/Le Point		Au-dessus de la mêlée	Véro / Francis Reddy	112	4	4	
	TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	On n'a pas toute la soirée	La poule aux oeufs d'or	MADAME HOLLYWOOD avec Jamie-Lynn DiScala, Tom Carey				Le TVA 22 heures		Le Cercle	Michel Jasmin / Louison Danis	115	7	7	
	TQS	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Jean-René Dufort	Rire et Délire	3 X rien	LES ONDES DE LA NUIT (6) avec Sherilyn Fenn, David Nerman				Le Grand Journal		110%	La Villa des plaisirs	114	5	5	
	TQc	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	Pure Laine	Les Francs-tireurs / Jean-Marc Parent		Doc Scienses / Le Mystère du jurassique		Contact / Mavis Gallant		Une pilule, une petite granule	La Période de questions	138	8	8	
CTV	12	CTV News		Lost		The Amazing Race		American Idol / Results		CSI: New York		CTV News	CTV News	205	11	11	
	8													205	45	70	
	CBC	CBC News	Canada Now	The Rick Mercer	Coronation	Hockeyville		the fifth estate		The National		The National	ZeD (23:25)	206	13	13	
	ABC	Friends	ABC News	Friends	Will & Grace	George Lopez	Freddie	Lost		The Evidence		Sex and the City	Nightline	281	22	22	
	CBS	News		CBS News	E.T.	The Amazing Race		Criminal Minds		CSI: New York		News	Late..., (23:35)	282	21	21	
	NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Deal or No Deal		Heist		Law & Order		Tonight (23:35)		280	18	23	
PBS	33	The Newshour		World News	Garden...	Jean-Michel Cousteau...		Rx for Survival				Nightly Bus.	Charlie Rose	284	43	64	
	57	World News	Nightly Bus.	The Newshour		Art Express	American...					World News		284	46	24	
CÂBLE	A&E	Cold Case Files		Crossing Jordan		Dog the Bounty Hunter		Star Wars: Empire of Dreams				Crossing Jordan		615	73	39	
	ARTV	...Maisons	Le Parc des Braves		2 HOMMES, 2 FEMMES, 4 PROBLÈMES (4)		L'Armée...	Carte de mode	Mange ta ville	...de scène	Quelle famille!	143	31	31			
	BRAV	Street Legal		Videos	In the Mind.	Moss	All the...	THE COMPANY OF STRANGERS (4) avec Catherine Roche				Law & Order		620	72	34	
	CD	Légendes urbaines / Étranger		Biographies / Peter Fonda		Medium Détectives		Danger dans les airs		Vidéo Surveillance		Les Survivants		129	20	20	
	CS	...cégep Limoilou		Cette énergie que nous...		La presse a-t-elle le droit...		La "Boss"...	La FAD...	Le Choc Amérique Europe...		Sakados	La santé...	152	47	26	
	DISC	Beyond Tomorrow		Daily Planet		Deadliest Catch / Best of Special 1 & 2				MythBusters / Franklin's Kite		Daily Planet		520	37	37	
	EV	Parcours d'artistes		...en taxi	Ciel...	Soif de...	BD Cités		Vins du monde		Capitales du Pacifique		Julie...	134	23	51	
	FC	So Little...	Darcy's...	...so Raven	Smart Guy	Rules	Boy Meets...	Brotherly	Radio	Popular	Rules		Radio	556		67	
	FOX	The Simpsons	That '70s Show	The Simpsons	Seinfeld	The Loop	American Idol / Results		Unanimous	One Tree Hill	The Bedford Diaries		283	36	46		
	GBL-Q	Evening News	Divas on...	ET Canada	E.T.	Bones		Heist	Vanity Insanity		News Final	Sports	55	3	3		
	HI	Feux de forêt		L'Enfance perdue		...qui ont changé le monde		NCIS		WILLIE BOY (3) avec Robert Redford, Robert Blake				133	25	53	
	HIST	Disasters...	Masterminds	JAG	Antiques Roadshow		Digging for the Truth		Turning Points of History		JAG		522	49	47		
	MMAX	... (17:00)	Les idoles...	...choix.com	Julien...	La vie...	Les stars...	Mon hit à moi	Génération 80: 1988		Les 101 faux pas les plus...		142	32	48		
	MP	Top5...anglo	Top5M+...	Infoplus	M. Net	...clips	Le Flow	VJ Stéphane	TopRockdeBabu	Pimp mon char	Roule...	M. Boilard	141	30	30		
	MTL	Betty La Bruta		The Insider	Will & Grace	Luso Montreal		From Egypt	La Caravane	Hellas Spectrum		Factor de...	Late..., (23:35)	207	14	14	
	NW	World News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour		CBC News: The National		Hockey Nomad Goes to Russia		CBC News: The Hour		502	48	25	
	RDI	Journal RDI	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Nourries de force		Le Téléjournal/Le Point		La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point		126	19	19	
	RDS	Sports 30...	Sports 30	Hockey / Canadiens - Sabres						Sports 30		Canadiens express		123	33	33	
	S+	Les Experts		New York 911		Sans laisser de trace		Sue Thomas, l'oeil du FBI		Trafic sexuel		La Loi & l'Ordre		132	24	52	
	SE	Les Aventures de Sharkboy et Lavagirl (17:40)			Ma belle-mère est un monstre (19:15)			Drôle de campus				Le Lutin (22:45)		180			
	SHOW	Doc		Lexx		Cold Squad		Trailer Park...	Sean Cullen	Starved	... (22:31)	CSI (23:09)		616	40	40	
	SPA	Star Trek: Voyager		Andromeda		Stargate SG-1		Star Trek: Enterprise		Hex		Relic Hunter		627		32	
	SPN	Prime Time Sports		Baseball / Blue Jays - Red Sox						Sportsnetnews	NBA Basketball /	Mavericks - Warriors		406	38	38	
	TFO	Tékitoi	Volt	Panorama		Super Plantes / ...bambou		RIEN QUE LA VÉRITÉ, L'HORREUR NE FINIT JAMAIS				Panorama		137			
	TLC	Martha		The Girl with the X-Ray Eyes		627lb Woman		The Facemakers		Guardian Angels, MD				627lb Woman	521	39	27
	TSN	Off the Record	Sportscentre	Hockey / Canadiens - Sabres						...Hockey	Sportscentre		Off the Record		400	28	28
	TTF	Totally Spies	Delilah &...	6TEEN	Scooby...	Batman	Futura	Les Simpson	Henri pis...	South Park	Les Griffin	Futura	Henri pis...	139	34	45	
	TV5	Cible (17:55)	Journal FR2	Bien ou mal?	Complément d'enquête / Le Clemenceau		Acoustic	Avocats et Associés		Le Journal	Double Mixte	Tout le...		145	15	15	
	TVO	Art Attack	Skooled	Meerkat Manor		Studio 2		MENS SANA (2/2)		The Armenian Genocide		Studio 2		265	74	56	
	VIE	Métamorphose	Nicolas et...	Manon...	L'espace...	Erreurs médicales?		Superwoman... ras-le-bol!		Décore ta vie	...Ménage	...adoption	Oui, je le veux!	135	35	44	
	VOX	Une vision...	À l'heure de Montréal		Le 514		Doc Lapointe		Louise à votre service		À l'heure de Montréal		Le 514	Livre Show		9	9
	VRAK	... (17:30)	Une grenade...	Degrassi...	...j'aime	Touché pas...	Parents...	70	Charmed	Degrassi...		...Montana	Anormal	140	16	16	
	YTV	Rugrats...	Martin...	Justice...	Monster...	Spongebob	Sabrina...	15/Love	Bob and...	My Family	Bob (22:35)	Inu (23:05)	... (23:35)	551	44	18	
	Z	Poltergeist		...nerdz	Ça s'branche		Buffy contre les vampires		Le Messager des ténèbres		Bolides		Poltergeist	131	26	54	

MEG STUART ET BENOÎT LACHAMBRE

Le jeu de l'amour

ALINE APOSTOLSKA

DANSE
COLLABORATION SPÉCIALE

Benoît Lachambre est un des chorégraphes québécois les plus « européens ». Depuis 20 ans, l'artiste a non seulement cherché l'inspiration ailleurs, mais il a vite été reconnu par le milieu européen comme un créateur singulier et novateur qui allait chambouler les acquis de la danse contemporaine. Grâce à lui, de nombreux chorégraphes et interprètes européens se sont également fait connaître au Québec, à ses côtés ou dans ses pièces.

Dans *Forgeries, Love & Other Matters*, Lachambre combine ses forces avec celles de la chorégraphe d'origine américaine Meg Stuart, que l'on avait vue à Montréal au FIND 2003 et dont la réputation d'originalité décapante n'est plus à faire. Leur duo est en vérité un trio puisque le compositeur Hahn Rowe partage la scène avec eux.

Joint à Vienne, où il vient de présenter une improvisation, Benoît Lachambre commente : « Hahn Rowe apparaît comme un oeil clinique, presque scientifique, qui nous observe de l'extérieur comme des cobayes de laboratoire, mais il y a en même temps une grande complicité entre Meg et lui. Hahn a créé une ambiance sonore dont la texture imaginaire est très forte. Elle contribue beaucoup à colorer le rapport qui existe entre nous trois, et aussi à renforcer la grande compassion qui se dégage de la pièce. »

Complicité, compassion, émotion : autant de variations sur le thème des relations amoureuses, au centre

À L'HORAIRE

> *Forgeries, Love & Other Matters*, du 12 au 14 avril, 20h, à l'Usine C
> *Printemps de la danse*, jusqu'au 28 avril dans les maisons de la culture (www.ville.montreal.qc.ca/culture)
> *Vue sur la relève*, jusqu'au 15 avril, à la maison de la culture Frontenac (www.vuesurlareleve.com)



PHOTO CHRIS VAN BURGHT, FOURNIE PAR L'USINE C

Le duo de Meg Stuart et de Benoît Lachambre jette un regard critique, mais empreint de compassion, sur les relations amoureuses.

de *Forgeries*. Le regard irrévérencieux des deux créateurs empêche cependant la pièce de sombrer dans la mièvrerie. Lachambre confirme : « On s'est intéressé au jeu du rapport amoureux, à tout le côté faux qui entre dans les relations humaines contemporaines où chacun fait semblant. Ce sont toutes les contrefaçons (*forgeries*) des relations amoureuses qui nous intéressaient. »

À la fois dure et tendre, leur pièce est profondément empreinte de théâtralité : « Nous avons commencé à travailler ensemble peu après septembre 2001. La pièce reste donc marquée par un esprit post-apocalyptique, le *ground zero* des états affectifs actuels. Mais nous sommes aussi pleins de compassion pour nos personnages, que nous montrons à différents âges de la vie, en

portant une grande attention aux divers états affectifs : la joie, la tristesse, l'humour, la réciprocité. Ce sont les paradoxes des relations urbaines contemporaines. »

Benoît Lachambre vient de finir une nouvelle pièce de groupe que l'on verra à l'automne 2007 à l'Usine C, mais il reste heureux de présenter *Forgeries, Love & Other Matters* : « Nous l'avons interprétée 66 fois déjà et ça reste une pièce très appréciée, du public autant que de nous-mêmes. »

Des pieds des mains au Japon

Les Productions Des pieds des mains intègrent des artistes dé-

ficients ou marginalisés à leurs pièces, comme *Le Temps des marguerites*, vue à Tangente l'hiver dernier. Voici que cette compagnie à caractère social s'exporte et va représenter le Québec au Japon, à l'invitation de la compagnie japonaise Jinenjo Club. Celle-ci organise un événement international sur le thème des contes de Hans Christian Andersen. Dans le cadre de cet autre projet Andersen, des compagnies issues de cinq pays différents créent chacune un spectacle inspiré d'un conte de l'écrivain danois. Des pieds des mains a choisi le conte *L'Ombre & Bum*. Une sorte de version privée du *Match des étoiles* ! Rens : (514) 598-1554. www.sama-jam.biz

Danse africaine au printemps

Avec le retour du printemps, le désir de bouger sur des rythmes entraînants et telluriques revient de plus belle. Justement, l'école Samajam propose un tout nouveau programme pour débutants ou initiés à partir du 17 avril. Nouveauté : à compter du 25 avril, tous prépareront un grand spectacle multimédia fait de percussions africaines et de danse, avec Luc Boivin, directeur musical de l'émission *Belle & Bum*. Une sorte de version privée du *Match des étoiles* ! Rens : (514) 598-1554. www.sama-jam.biz

THÉÂTRE / *Jacques et le haricot magique*

Haricot surdimensionné pour enfants bien traités

CHRISTIAN GEISER

CRITIQUE

Chaque fois qu'on retourne au Théâtre de l'Illusion, on est surpris par la taille des lieux. Le hall-vestiaire, la salle, la scène et, bien sûr, le public, tout y est microscopique. Tout, sauf le bonheur des petits qui, lui, est au moins aussi grand que cette fameuse légumineuse que Claire Voisard nous présente dans *Jacques et le haricot magique*.

Le printemps est là. Claire et son petit voisin Jacques s'étaient promis d'en profiter pour planter un haricot ensemble. Mais voilà, Jacques ne se manifeste pas. Qu'à cela ne tienne, Claire trouve la poupée préférée du petit, qui soudainement s'anime, et elles exécutent ensemble le projet jardinier. L'affaire prend un tour inattendu quand un rayon de soleil donne une vigueur surprenante au fruit de leur labeur, qui se met à pousser sans relâche. Un petit garçon, qu'importe s'il est personnifié par son jouet favori, ne peut s'empêcher de grimper. Le voilà donc parti dans les hauteurs vertigineuses du haricot surdimensionné. Si haut, qu'à défaut d'atteindre le ciel, il s'élève jusqu'au château menaçant d'un ogre. Intrépide, Jacques n'hésite pas à visiter les lieux et à chaparder des objets précieux.

L'esprit du conte classique est préservé, même si, pour respecter le temps d'attention du public, on a dû couper un peu. Le principal défi réside ailleurs : où mettre un haricot géant quand on a à sa disposition une si petite scène ? Faci-



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DE L'ILLUSION

Quand Claire et la poupée préférée de son voisin décident de planter un haricot ensemble... des surprises s'ensuivent.

le : on utilise le plafond. Reprenant la technique utilisée dans *Pain d'épice*, Claire Voisard — toujours aussi à l'aise avec les enfants — y projette des ombres chinoises. Le haricot peut s'y dérouler à l'infini et les personnages s'y amuser et même en ramener des objets bien réels.

Le public apprécie de voir que la poule rencontrée au plafond s'est éventuellement transformée en objet tridimensionnel, tout à fait apte à pondre des oeufs, en or de surcroît. Cette démarche donne une cohérence au tout, faisant en sorte que les transitions plausibles ne désorientent pas l'enfant.

En fait, ce qui différencie le Théâtre de l'Illusion, c'est cette attention portée à son jeune public. En plus d'assister à des pièces tout à fait adaptées à leur âge,

les enfants en reçoivent un peu plus. Après *Pain d'épice*, ils avaient eu des biscuits. À la fin de *Jacques et le haricot magique*, ils sont repartis avec un haricot à semer et une pastille de tourbe. Claire a toutefois tenu à mettre les parents en garde : il ne faut pas laisser les enfants seuls avec un haricot. On ne sait jamais ce qui peut se passer ! Mais bon, s'ils ramènent une poule aux oeufs d'or...

JACQUES ET LE HARICOT MAGIQUE, de et avec Claire Voisard. Conseiller artistique : Sylvain Hétu. Environnement visuel : Jean-Philippe Morin. Lumière : Guy Simard. Musique : Pierre Labbé. Costume : Sabine Voisard. Maquillage : Suzanne Trépanier. Théâtre de l'Illusion. Jusqu'au 7 mai. À partir de 2 ans. Environ 40 minutes. www.illusiontheatre.com

Encore du bonheur pour les petits

CHRISTIAN GEISER

Ils nous l'avaient promis. Ce n'était pas l'histoire d'une saison. Eh oui ! les Petits Bonheurs sont de retour. Du 5 au 14 mai, ce sera le moment de faire le plein de culture. Pour le plus grand bonheur des petits et de leurs parents.

C'est hier qu'était dévoilée, à la maison de la culture Maisonneuve, la programmation du festival Petits Bonheurs 2006, le rendez-vous culturel des tout-petits. Théâtre, musique, cinéma, marionnettes, atelier de création, etc. Cette année encore, il y a de tout pour tous. Au total, il y aura 20 spectacles, 53 représentations, six films, 10 projections, une exposition et 38 ateliers. Sur le plan social et culturel, 13 rencontres et conférences seront organisées tandis qu'une grande fête de la famille et un défilé finiront en beauté ces journées de festivités.

Rien ni personne n'a été négligé. L'équipe de programmation a pris soin de combler les enfants de tous les âges. On retrouve donc des spectacles pour toutes les tranches d'âge, des bébés jusqu'aux « grands » de 6 ans.

La formule et donc sensiblement la même que l'an dernier. « On a un peu grossi l'événement, mais on a gardé le même esprit que l'an dernier, affirme Pierre Larivière, directeur du festival. On veut encore fa-

voriser le contact entre les enfants, les artistes, les parents et les intervenants de la petite enfance. »

L'objectif des Petits Bonheurs est double. Il est culturel, bien évidemment, mais il est aussi social. Le pédiatre Gilles Julien, porte-parole de l'événement en compagnie du cinéaste André Melançon, voit dans ce rendez-vous culturel l'occasion pour des enfants de développer leur créativité et ainsi de trouver une autre façon de canaliser leur énergie et d'exprimer leurs émotions.

« À travers la culture, les enfants vont chercher ce qu'ils sont, d'où ils viennent. Ce sont des outils de plus pour les intervenants », croit le pédiatre. Il a d'ailleurs constaté que le festival entraîne dans son sillage toutes sortes d'initiatives. « Cela crée un mouvement culturel dans le quartier. » Bien qu'ayant leurs racines dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, les Petits Bonheurs sont ouverts à tous. Et si le succès de l'an dernier (près de 7000 personnes ont assisté aux événements) est garant de celui de cette année, n'attendez pas avant de réserver vos billets.

Dernière bonne nouvelle : les prix bon enfant sont de retour. Il en coûtera 5 \$ pour assister aux spectacles et 3 \$ pour les ateliers (5 \$ pour un enfant et un adulte).

Programation complète : www.petitsbonheurs.ca

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

LES PRISONNIERS DE BECKETT

ONF : 19h.

SONATINE

Cinémathèque québécoise - salle Claude-Jutra : 18h30.

UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE

Cinémathèque québécoise - salle Claude-Jutra : 20h30.

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

L'art du pianiste-accompagnateur : 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Atelier de percussion. Dir. Robert Leroux et Julien Grégoire : 20h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE

Mind Factory : 20h.

«...EXTRÊMEMENT RÉUSSI...»

- MARIE-CHRISTINE TROTTIER, RADIO-CANADA

«ÉMOUVANT»

- ALEXANDRA DIAZ, TVA

ÉQUINOXE
PRÉSENTE

LUC PICARD
FATOU N'DIAYE

UN FILM DE
ROBERT FAVREAU

PRODUIT PAR
LYSE LAFONTAINE
MICHAEL MOSCA

D'APRÈS LE ROMAN DE
GIL COURTEMANCHE
« UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI »
© 2000 ÉDITIONS DU BORÉAL

Un
DIMANCHE
à KIGALI

avec CÉLINE BONNIER LUCK MERVIL MAKÀ KOTTO d'après le roman de GIL COURTEMANCHE « UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI » © 2000 ÉDITIONS DU BORÉAL

SCÉNARIO ROBERT FAVREAU COLLABORATION GIL COURTEMANCHE avec GENEVIÈVE BROUILLETTE ALEXIS MARTIN FAYOLLE JEAN ERWIN WECHÉ LÉONCE NGABO MIREILLE MÉTELLUS GUY THAUVETTE AMÉLIE CHÉRUBIN SOULIÈRES JEAN CHRIS BANANGE
NATACHA MUZIRAMAKENGA LUC PROULX VINCENT BILODEAU LOUISE LAPARÉ ÉRIC KABANDA et JEAN MUTSARI IMAGES PIERRE MIGNOT DIRECTION ARTISTIQUE ANDRÉ-LINE BEAUPARLANT COSTUMES MICHÈLE HAMEL MONTAGE HÉLÈNE GIRARD
SON CLAUDE LA HAYE MARIE-CLAUDE GAGNÉ HANS PETER STROBL MUSIQUE ORIGINALE JORANÉ UNE PRODUCTION DE LYSE LAFONTAINE ET MICHAEL MOSCA RÉALISÉ PAR ROBERT FAVREAU



LA PRESSE

cyberpresse.ca



AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE



13

À L’AFFICHE DÈS AUJOURD’HUI

SON DIGITAL

MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO DEUX-MONTAGNES 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	COLOSSUS LAVAL ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CARREFOUR DORION ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18 ✓
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT GATINEAU ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ HULL ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT VICTORIAVILLE ✓	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS	CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓	

ÉGALEMENT À L’AFFICHE DÈS LE VENDREDI 14 AVRIL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA CARNIVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT FLEUR DE LYS ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉMA MAGOG MAGOG ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	LES CINÉMAS RGFM RGFM DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	CINÉMA Beauharnois 2386, Boulevard E. 721-6060 CINÉMA PINE MONT-TREMBLANT ✓
----------------------------------	----------------------------------	----------------------	----------------------------------	---	------------------------------------	-------------------------	---------------------------------	--	-------------------------------	----------------------------	--